

Cette période de décembre 2022 à janvier 2023 correspond au début de la saison sèche, qui est globalement marquée par une couverture végétale bonne à moyenne. Le tarissement progressif des mares, et l'assèchement et la réduction du couvert végétal entraînent une dégradation normale de l'état d'embonpoint des animaux, mais qui reste globalement bon avec quelques zones où il est passable. Les mouvements de transhumance sont limités avec des concentrations de bétail fortes à très fortes. Des arrivées massives sont observées à l'ouest du fait de la bonne disponibilité des ressources pastorales dans ces régions. Des départs forcés sont toujours observés dans la région des trois frontières, particulièrement depuis la région du Sahel au Burkina Faso vers le sud-ouest du Niger, du fait de la situation sécuritaire dégradée dans ces zones avec des attaques de personnes et des enlèvements de troupeaux. Quelques cas de maladies animales sont rapportés, mais aucun foyer d'épidémie important n'est signalé. Dans l'ensemble, les prix des céréales et du bétail sont en augmentation modérée par rapport à la période passée, mais les prix restent très élevés en comparaison à la même période de l'année passée. La crise sanitaire liée au COVID-19 semble partout être bien contrôlée et sans impact marqué sur l'économie.

### MAURITANIE



- ❑ Faible mouvement de bétail à la faveur des bonnes conditions d'élevage
- ❑ Disponibilité suffisante en pâturage et bonnes conditions d'abreuvement du cheptel
- ❑ État d'embonpoint des animaux satisfaisant
- ❑ Nombre important de feux de brousse
- ❑ Termes de l'échange caprin contre mil favorables aux éleveurs
- ❑ Cas suspects d'avitaminose et de pathologies animales telles que le botulisme, la fièvre aphteuse, et des cas peste chez les petits ruminants (PPR)

### SÉNÉGAL



- ❑ Forte à très forte concentration du bétail dans les localités sud de la zone agrosylvopastorale du Ferlo
- ❑ Baisse des ressources en pâturage dans les régions nord
- ❑ Intensification des feux de brousse sur quasi-totalité de la zone agropastorale du Ferlo
- ❑ Vols de bétail récurrents signalés dans plusieurs localités
- ❑ Hausse saisonnière des prix du bétail et des céréales
- ❑ Termes de l'échange bovin mâle contre mil et riz toujours favorables aux éleveurs

### BURKINA FASO

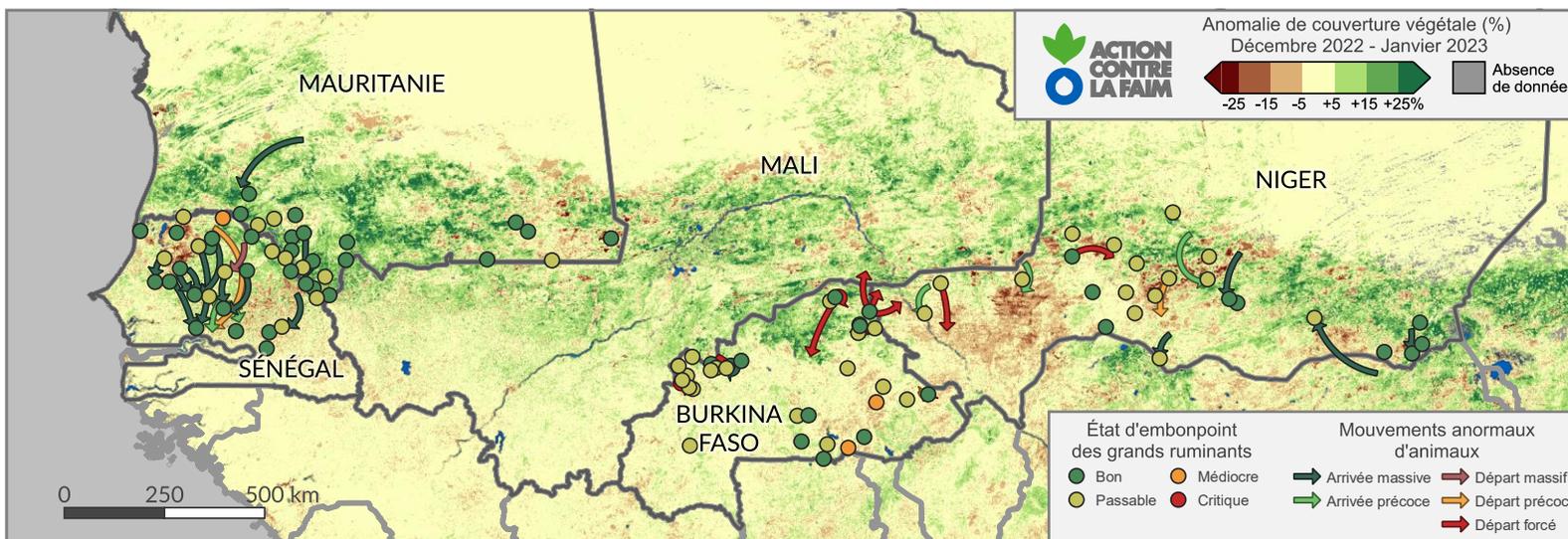


- ❑ Entrée en période de soudure pastorale
- ❑ État d'embonpoint des animaux passable
- ❑ Disponibilité suffisante des ressources pastorales
- ❑ Concentration moyenne du bétail avec des endroits de fortes concentrations
- ❑ Hausse du prix des petits ruminants
- ❑ Baisse du prix des céréales
- ❑ Termes de l'échange toujours défavorables pour les éleveurs
- ❑ Entrée précoce en période de soudure alimentaire
- ❑ Contexte sécuritaire préoccupant
- ❑ Déplacements forcés des éleveurs dans certaines zones

### NIGER



- ❑ Ressources en pâturages globalement satisfaisantes
- ❑ Ressources en eau satisfaisantes malgré le tarissement des points d'eau de surface
- ❑ Mouvements massifs et précoces de troupeaux vers les zones agricoles libérées et moins affectées par l'insécurité
- ❑ État d'embonpoint des animaux globalement satisfaisant sur la majorité des sites
- ❑ Augmentation des vols d'animaux et de l'insécurité
- ❑ Stabilité des prix des caprins et des ovins
- ❑ Hausse du prix des céréales
- ❑ Termes de l'échange céréales contre bouc défavorables aux éleveurs



Depuis la fin du mois de mars 2020, des mesures politiques en lien avec la crise sanitaire COVID-19 ont été prises. Celles-ci peuvent avoir des impacts forts sur les populations pastorales avec une réduction de la mobilité, des difficultés de vente des animaux et une augmentation des prix des denrées de première nécessité.

Les données satellitaires utilisées dans ce bulletin proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS (NASA) concerne l'anomalie de la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) par rapport à la moyenne calculée depuis 2001.